

Homélie 22^{ème} dimanche ordinaire année C

Si 3 17-18, Ps 67(68) He 12 18-19 Luc 14 1, 7-14

L'évangile de Luc nous parle beaucoup en ce moment du Royaume de Dieu : les chapitres 13 et 14. A quoi il ressemble, la difficulté d'y entrer, comme dimanche dernier avec la porte étroite, aujourd'hui c'est illustré par à un diner, comment nous répondons aux invitations et comment nous invitons. Au premier degré Jésus désire recadrer les pharisiens dans leur attitude, mais en plus, comme d'habitude, c'est pour nous enseigner. Comment dès maintenant nous approcher du Royaume de Dieu.

Premier point, nous sommes invités, invités, appelés à faire la volonté de Dieu et à recevoir de lui ce qu'il faut pour la réaliser. Comment répondre ? Je vois trois points.

1. D'abord ce qu'il ne faut pas faire :

Peut-on recevoir quelque chose si l'on est comme le pharisien de la parabole qui décide lui-même, content de lui 'Tu as vu Seigneur tout ce que je fais'

« Ne vous mettez pas à la première place dit Jésus ». Qui s'élève soi-même se met au centre de tout, il n'attend rien des autres, pas même de Dieu, il ne peut rien recevoir. « Qui s'élève sera abaissé »

2. L'évangile nous suggère d'être humbles et modestes. Pourquoi est-ce nécessaire ?

C'est pour recevoir ce que Dieu veut nous donner Pour être ouvert à son Esprit. En étant humble et modeste nous comptons sur Dieu lui-même. C'est ce qu'a fait Jésus qui se disait doux et humble de cœur. Il ne faisait que ce que le Père lui disait, c'est ce qu'a fait Marie qui s'est dite humble servante du Seigneur, je pense à des gens proches de nous comme Robert Schumann pourtant président du conseil, il était réputé pour sa modestie et son humilité.

3. Enfin un discernement préalable est nécessaire avant de répondre à l'invitation.

Je vais donner un exemple pour préciser cette nécessité. Dans la communauté du Puits de Jacob, à Strasbourg, le père Bernard Bastian nous disait : Nous sommes souvent sollicités pour animer des retraites, des week-ends, des soirées. On s'est rendu compte que lorsqu'on recevait ces demandes, on avait tendance à se poser la question : avons-nous les disponibilités, les compétences, les ressources ? Questions bien humaine et légitime, mais était-ce la première question à se poser ? (Quelle question faut-il se poser en premier ?)

Est-ce vraiment un appel du Seigneur ? Qu'est-ce que je ressens devant cet appel, cette mission ? Est-ce que cela m'enthousiasme, me met dans la joie ou est-ce que cela m'alourdit, 'encore quelque chose de plus ! Après cette première réaction importante à identifier pour discerner la présence Dieu, nous continuons le discernement en communauté pour décider de la réponse à donner. Voilà ce qu'il nous disait.

Pour nous, dans nos discernements, si nous ressentons la présence de l'Esprit Saint : la paix, la joie, l'amour que nous donnons, alors la tâche qu'il nous demande ne sera pas lourde. Le joug du Seigneur est léger.

Si volontairement nous reconnaissons notre faiblesse et que nous faisons confiance au Seigneur, alors l'Esprit Saint va nous éclairer sur la volonté de Dieu et il nous donner la force de l'accomplir.

« Qui s'abaisse sera élevé »

Voyons maintenant le deuxième volet : nous invitons.

Je rappelle que nous avons la mission d'inviter. Il s'agit maintenant non plus de recevoir, mais de donner « Quand tu donnes un diner dit Jésus .. »

1. Jésus nous montre ce qu'il ne faut pas faire :

-inviter par calcul : ceux avec qui je suis bien ou ceux qui peuvent m'apporter quelque chose, un don en retour. Là encore celui qui invite se place comme l'orgueilleux qui se met au centre. Il oublie que tout ce qu'il va donner ne vient pas de lui mais de Dieu. (« Qu'as-tu que tu n'ai reçu, dit l'écriture ? »)

2. Dieu va nous donner la manière juste d'inviter : Il invite tout le monde, il n'oublie personne, particulièrement les plus pauvres, les abîmés de la vie, les estropiés etc. si l'on se regarde bien, qui de nous n'est un peu dans ce cas là ? Quelle joie de voir que Dieu ne nous oublie pas.

3. Comment donc inviter sans oublier personne ? Je vais donner un exemple que nous avons vécu dans notre paroisse cette année.

Vous avez sans doute entendu parler des diner 4*4, l'idée étant de mélanger les générations, de préférence des personnes qui ne se connaissaient pas ou peu, couples ou personnes isolées. C'est une occasion magnifique de donner : on apporte un plat et l'on apporte ce que l'on est ses expériences et ses richesses. Et c'est tout cela que l'on partage. C'est une belle manière de vivre l'évangile d'aujourd'hui : donner et recevoir.

Pourquoi ne pas le développer cette année pour que nous finissions par nous connaître tous.

En conclusion, je prendrai les deux termes de la première lecture de Ben Sirac le sage :

1. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser
2. Dispose ton cœur pour écouter l'Esprit Saint : avoir une oreille qui écoute.

Et enfin pour agir je rappellerai cette parole de Paul : **Chacun** reçoit du Seigneur des dons pour le bien de tous (1Co 12 7)

Nous pouvons donc travailler tous ensemble, avec nos différences et nos talents.

Amen

Stéphane de Wazières diacre 31/09/2019